

1STMG - FRANÇAIS - EAF 2023 - SEQUENCE 3 : THEATRE, 17^e-21^es.ŒUVRE INTEGRALE : Jean-Luc LAGARCE (1957-1995), *Juste la fin du monde*, 1990-1999

THEME DU PARCOURS ASSOCIE : « Crise personnelle, crise familiale »

Texte d'oral du Parcours thématique (extrait 1/1) tiré de *Antigone* de Jean Anouilh, 1944**TEXTE D'ORAL n° 9 - COURS**Jean Anouilh (1910-1987), *Antigone* (pièce en un acte), 1944.

LIEU-DECOR : neutre. Trois portes semblables.

PERSONNAGES EN SCENE : CREON, ROI DE THEBES - ANTIGONE, FILLE D'OEDIPE.

Anouilh s'inspire de la pièce antique de Sophocle (5^e s. av. JC), *Antigone*. Œdipe, le roi de la cité de Thèbes, en Grèce, a appris que, conformément à une terrible malédiction annoncée dès avant sa naissance, il a, sans le vouloir, tué son père et épousé sa mère, la reine Jocaste. De ce mariage incestueux mythique (d'où Freud a tiré le « complexe d'Œdipe », au début du 20^e siècle) sont nés quatre enfants, deux garçons, Étéocle et Polynice, et deux filles, Antigone et Ismène. Œdipe abandonne le pouvoir pour l'exil quand il apprend la vérité, et son beau-frère-oncle (le frère de Jocaste), Créon devient roi. Les deux fils d'Œdipe refusent de reconnaître sa légitimité et se battent l'un contre l'autre pour assurer leur propre accession au pouvoir par les armes. Ils meurent tous les deux au cours de ces combats. Créon, pour des raisons politiques, fait des funérailles nationales à l'un, et ordonne que le corps de l'autre soit privé des rites funéraires et de toute sépulture. Mais Antigone, adolescente, lui désobéit, et par deux fois, recouvre le corps de son frère de terre. Elle est prise sur le fait par les gardes, qui l'amènent à Créon. Celui-ci ne comprend pas la détermination d'Antigone, et cherche à la sauver, en la faisant renoncer à son projet. On est aux deux tiers de la pièce, peu avant le dénouement (Antigone ne renonce pas, Créon est contraint de la condamner à mort, comme il l'avait annoncé publiquement avant de savoir que la coupable serait sa propre nièce. Antigone va être enterrée vivante).

1. **CREON** : Pourquoi as-tu tenté d'enterrer ton frère ?
2. **ANTIGONE** : Je le devais.
3. **CREON** : Je l'avais interdit.
4. **ANTIGONE, doucement** : Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas errent
5. éternellement sans jamais trouver de repos. Si mon frère vivant était rentré harassé d'une
6. longue chasse, je lui aurais enlevé ses chaussures, je lui aurais fait à manger, je lui aurais
7. préparé son lit... Polynice aujourd'hui a achevé sa chasse. Il rentre à la maison où mon père et
8. ma mère, et Étéocle aussi, l'attendent. Il a droit au repos.
9. **CREON** : C'était un révolté et un traître, tu le savais.
10. **ANTIGONE** : C'était mon frère.
11. **CREON** : Tu avais entendu proclamer l'édit aux carrefours, tu avais lu l'affiche sur tous les
12. murs de la ville ?
13. **ANTIGONE** : Oui.
14. **CREON** : Tu savais le sort qui était promis à celui, quel qu'il soit, qui oserait lui rendre les
15. honneurs funèbres ?
16. **ANTIGONE** : Oui, je le savais.
17. **CREON** : Tu as peut-être cru que d'être la fille d'Œdipe, la fille de l'orgueil d'Œdipe,
18. c'était assez pour être au-dessus de la loi.
19. **ANTIGONE** : Non. Je n'ai pas cru cela.
20. **CREON** : La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles des
21. rois !
22. **ANTIGONE** : Si j'avais été une servante en train de faire sa vaisselle, quand j'ai entendu
23. lire l'édit, j'aurais essuyé l'eau grasse de mes bras et je serais sortie avec mon tablier pour
24. aller enterrer mon frère.
25. **CREON** : Ce n'est pas vrai. Si tu avais été une servante, tu n'aurais pas douté que tu allais
26. mourir et tu serais restée à pleurer ton frère chez toi. Seulement tu as pensé que tu étais de
27. race royale, ma nièce et la fiancée de mon fils, et que, quoi qu'il arrive, je n'oserais pas te
28. faire mourir.
29. **ANTIGONE** : Vous vous trompez. J'étais certaine que vous me feriez mourir au contraire.
30. **CREON, la regarde et murmure soudain** : L'orgueil d'Œdipe. Tu es l'orgueil d'Œdipe. Oui,
31. maintenant que je l'ai trouvé au fond de tes yeux, je te crois. Tu as dû penser que je te ferais
32. mourir. Et cela te paraissait un dénouement tout naturel pour toi, orgueilleuse !

THEME DU PARCOURS ASSOCIE : « Crise personnelle, crise familiale »

Texte d'oral du Parcours thématique (extrait 1/1) tiré de *Antigone* de Jean Anouilh, 1944

1STMG – TEXTE COMPLEMENTAIRE DU TEXTE D'ORAL n° 9

PAS TEXTE D'ORAL, TEXTE COMPLEMENTAIRE, suite du TEXTE d'ORAL n° 9 (extraits)

33. CREON (SUITE DE LA TIRADE) : Pour ton père [aussi] [...], le malheur humain, c'était trop peu. L'humain vous gêne aux entournures dans la famille. Il vous faut un tête à tête avec le destin et la mort. Et tuer
35. votre père et coucher avec votre mère et apprendre tout cela après, avidement, mot par mot [...]. Hé bien, non. Ces temps sont révolus pour Thèbes. Thèbes a droit maintenant à un prince sans histoire. Moi, je m'appelle seulement Créon, Dieu merci. J'ai mes deux pieds par terre, mes deux mains enfoncées dans mes poches, et puisque je suis roi, j'ai résolu de m'employer tout simplement à rendre l'ordre de ce monde un peu moins absurde, si c'est possible. Ce n'est même pas une
40. aventure, c'est un métier pour tous les jours et pas toujours drôle, comme tous les métiers. Mais puisque je suis là pour le faire, je vais le faire... [...]. Les rois ont autre chose à faire que du pathétique personnel, ma petite fille. (*Il a été à elle, il lui prend le bras.*) Alors, écoute-moi bien. Tu es Antigone, tu es la fille d'Œdipe, soit, mais tu as vingt ans et il n'y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles. (*Il la regarde, souriant.*)
45. Te faire mourir ! Tu ne t'es pas regardée, moineau ! Tu es trop maigre. Grossis un peu, plutôt, pour faire un gros garçon à Hémon. Thèbes en a besoin plus que de ta mort, je te l'assure. Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit. et te taire. Je me charge du silence des autres. Allez, va ! [...] [J]e t'aime bien tout de même, avec ton sale caractère. N'oublie pas que c'est moi qui t'ai fait cadeau de ta première poupée, il n'y a pas si longtemps.
50. *Antigone ne répond pas. Elle va sortir. Il l'arrête.*
- CREON : Antigone ! C'est par cette porte qu'on regagne ta chambre. Où t'en vas-tu par là ?
- ANTIGONE, *s'est arrêtée, elle lui répond doucement, sans forfanterie* : Vous le savez bien...